



HAL
open science

Nouvelles fosses du premier âge du Fer (VIIe-VIe siècles av. J.-C.) sur l'oppidum de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône)

Jean Chausserie-Laprée, Marie Valenciano

► To cite this version:

Jean Chausserie-Laprée, Marie Valenciano. Nouvelles fosses du premier âge du Fer (VIIe-VIe siècles av. J.-C.) sur l'oppidum de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2019, 37, pp.41-45. hal-02481487

HAL Id: hal-02481487

<https://hal.science/hal-02481487>

Submitted on 5 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

DE NOUVELLES FOSSES DU PREMIER ÂGE DU FER (VII^e-VI^e SIÈCLES AV. J.-C.) SUR L'OPPIDUM DE SAINT-BLAISE À SAINT-MITRE-LES-REMPARTS (BOUCHES-DU-RHÔNE)

Jean CHAUSSERIE-LAPRÉE (Ville de Martigues)

Marie VALENCIANO (Aix-Marseille Provence Métropole, Pays de Martigues, UMR 7298 LA3M)

Situé en rive ouest de l'étang de Berre, l'oppidum de Saint-Blaise (commune de Saint-Mitre-les-Remparts, Bouches-du-Rhône) est implanté au cœur d'un ensemble géographique remarquable et privilégié de la basse Provence occidentale. Entre zones palustres (les étangs dits de Saint-Blaise) et l'étendue désertique de La Crau, le site de Saint-Blaise domine du haut du plateau calcaire de Castillon, à une hauteur moyenne de 50 m NGF, un vaste territoire qui bénéficie de la proximité immédiate du golfe de Fos et de l'embouchure du Rhône (Fig. 1).

Connu depuis la Révolution, le site de Saint-Blaise a été le cadre de nombreuses et importantes recherches, d'abord sous la direction de l'archéologue Henri Rolland qui, de 1935 à 1970, en a révélé l'importante et la longue occupation humaine que l'on suit du Néolithique à la fin du Moyen-Âge. Jusqu'à nos jours, les travaux de plusieurs générations de chercheurs se sont ensuite succédé, faisant de Saint-Blaise, en particulier pour l'âge du Fer et le haut Moyen Âge, un site de référence de l'archéologie méditerranéenne (Rolland 1951 et 1956 ; Démians d'Archimbaud 1994 ; Valenciano 2014). Il est principalement connu pour les imposantes fortifications qui, sur son flanc oriental, en limitent et défendent les habitats gaulois (VI^e-II^e s. av. J.-C.) et tar-do-antique (V^e-VII^e s. ap. J.-C.), tous deux densément occupés sur plus de 5 hectares¹(Fig. 1).

Sous l'impulsion de la Métropole Aix-Marseille Provence, qui en assure aujourd'hui la gestion, le site archéologique de Saint-Blaise fait, depuis 2009, l'objet de travaux et d'aménagements visant à sa conservation et à sa mise en valeur pour le nombreux public qui le fréquente.

Le cadre de l'intervention

C'est dans ce cadre qu'ont été récemment repris des travaux de recherche concernant les différentes périodes d'occupation du site, accompagnés souvent de fouilles programmées, de sondages et d'opérations de sauvetage urgent. La partie nord-est de l'oppidum, dans l'environnement de la chapelle Saint-Blaise, a concentré l'essentiel des interventions. C'est ainsi qu'après de premiers travaux de réseaux électriques, réalisés en 2009, qui avaient notamment mis au jour des fosses-silos de l'âge du Bronze final 2b creusées dans le substrat de safre et transformées en dépotoirs domestiques (Lachenal 2014, fig. 14 à 16), une nouvelle investigation linéaire réalisée en 2017-2018, en bordure de la falaise nord, a permis de découvrir des vestiges se rapportant aux principales phases d'occupation du site : restes d'une fortification protohistorique et de son environnement immédiat, fosses de différentes formes, fonctions et périodes d'utilisation, constructions tar-do-antiques, sols de circulation d'époque médiévale et moderne (Fig. 1).

Parmi ces éléments, nous nous proposons ici de présenter de façon préliminaire et succincte les nombreuses structures en creux que cette fouille de sauvetage urgent a révélées dans la continuité vers l'est des fosses-silos de l'âge du Bronze signalées plus haut (fosses 1, 2 et 3). On distingue successivement :

- trois nouvelles fosses circulaires, de profil ampoulaire, caractéristiques des silos à grains. Elles appartiennent au Bronze final (fosses 4 et 5) et au premier âge du Fer (fosse 6).

- une poche sédimentaire stratifiée de forme cylindrique (structure 7) dont la conservation est le résultat d'un phénomène probable de solifluxion au sein d'un environnement remanié. Son remplissage appartient au premier âge du Fer.

- plusieurs grandes fosses et un ensemble de trois petites fosses d'extraction de safre, que leur comblement, qui comprend de nombreux vestiges alimen-

¹ Pour l'approche de l'histoire des recherches conduites sur le site, on se reportera à Chausserie-Laprée, Calvia 2017.

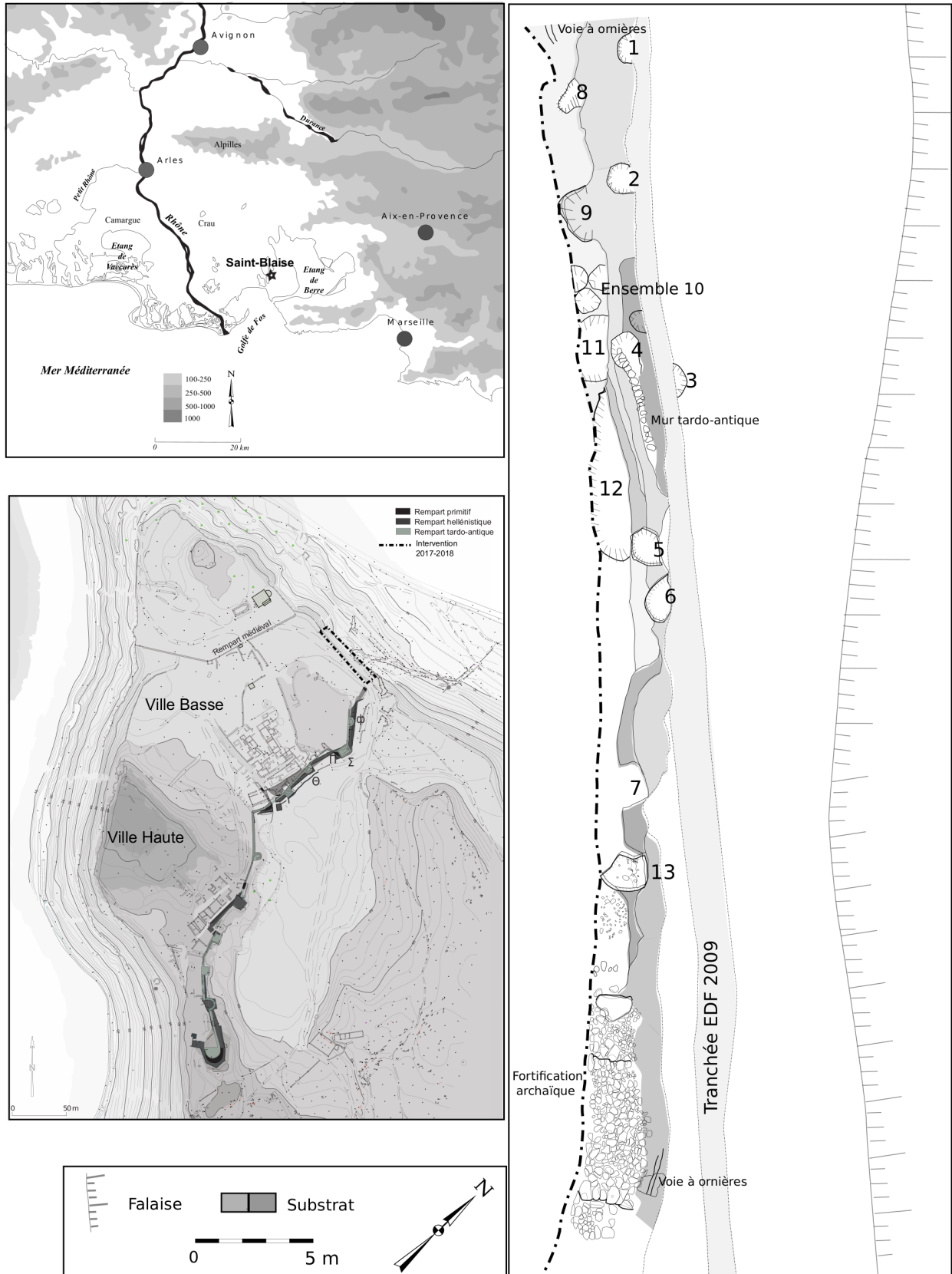


Fig.1 : Plan de localisation de l'oppidum de Saint-Blaise en basse Provence occidentale. Plan et DAO : Marie Valenciano. Plan des vestiges découverts lors de l'intervention de sauvetage urgent de 2017-2018 et leur localisation au sein du plan général du site de Saint-Blaise. Relevés et DAO : Victor Canut, Sandrine Duval, et Marie Valenciano.

taires et domestiques, permet de dater du Second âge du Fer (II^e siècle av. J.-C.) (fosse 8) ou de l'Antiquité tardive (fosses 9 à 12). Si la première incorpore une

inhumation de petit canidé, installée sur le fond, elles semblent toutes avoir partiellement recoupé des fosses creusées plus anciennement et comblées au cours du

premier âge du Fer. Un remarquable mobilier céramique du tout début du VI^e s. av. J.-C. est en particulier issu de la fosse 11 (céramique non tournée décorée, kylix en bucchero nero, amphore attique) (fig. 5, n° 1 et 2).

- enfin, 5 m à l'ouest et à l'arrière du parement interne du rempart gaulois dit «archaïque», nos travaux ont mis en évidence une dernière fosse du premier âge du Fer (fosse 13) qui concentre ici nos observations.

La fosse 13

Si la section nord de cette fosse révèle une forme classique d'ampoule à fond plat, d'1 m de diamètre, très semblable à celle des silos, sa probable extension vers le sud, de forme oblongue, pourrait être le résultat d'une excavation secondaire. Le comblement de l'ensemble de cette fosse, stratifié sur près de 0,80 m de hauteur, a été recouvert et en partie bouleversé dans sa partie supérieure par un amas de pierres et des strates relatives à l'occupation hellénistique du site (IV^e-II^e s. av. J.-C.). La partie inférieure de la fosse montre en revanche une superposition horizontale très nette de couches de dépotoir domestique parfaitement en place. Y alternent dépôts cendreux et charbonneux, accumulations de céramiques cassées, de pierres et de parois de fours en argile plus ou moins cuite. On y rencontre aussi de nombreux restes fauniques, le plus souvent brisés et brûlés, de rares coquillages ainsi que quelques macro-restes de graines carbonisées, recueillies au tamisage.

Creusée dans le substrat, cette fosse vient interrompre une couche homogène de cailloux roulés et de galets, répandus à même le sol géologique, qui est interprétée, partout où elle a été rencontrée sur le site, comme le lit initial et préparatoire de la plus ancienne occupation protohistorique de l'*oppidum* de Saint-Blaise (Rolland 1951) (fig. 2).

A ce stade encore provisoire de l'étude, les quatre strates principales comblant la fosse recèlent de manière indifférenciée des fragments appartenant aux mêmes poteries souvent complètes, si bien que nous avons opéré le regroupement du mobilier recueilli dans les différentes couches au sein d'un même ensemble chrono-stratigraphique. Cette dispersion stratigraphique dans la fosse et l'homogénéité des objets permettent de conclure à un comblement rapide de la structure, à l'aide de sédiments, d'éléments organiques et de céramiques issus d'une zone d'habitat domestique très proche, qui a dû subir une destruction antérieure par le feu.



Fig. 2 : Vue en coupe vers le sud-ouest de la fosse 13.
Photo J. Chausserie-Laprée.

Le mobilier céramique

La collection prise en compte ici regroupe 763 fragments de céramiques pour un NMI de 59 vases. Les amphores, toutes d'origine étrusque, qui sont les tout premiers témoins du commerce du vin méditerranéen en direction des Gaulois de Provence, représentent 17,56% des fragments (134) mais seulement 5,08% des vases (3 exemplaires). Elles appartiennent aux types les plus anciens de la classification, à savoir les amphores A-ETR 1/2 et A-ETR 3A diffusées entre 625 et 525 av. J.-C..

Quant à la vaisselle (629 fragments et 56 NMI pour le lot pris en compte), elle est composée d'une écrasante majorité de céramiques non tournées de fabrication indigène (CNT-PROC²), puisqu'elles représentent 98,57% des fragments (620) et 94,64% des vases (53 exemplaires). La typologie des objets découverts renvoie aux formes les plus courantes de la phase de transition entre le Bronze final 3b et le début du VI^e s. av. J.-C. Coupes et urnes de formats divers composent l'essentiel du répertoire. Pour les premières, à côté d'une majorité d'exemplaires de type CNT-PROC 1620, à la remarquable finition polie des surfaces, parfois agrémentée d'un décor finement incisé de bandes verticales étré sillonnées³ (fig. 3, n°3), on doit signaler une coupelle à panse carénée et fond légèrement ombiliqué de type CNT-PROC 2720 (fig. 3, n°4). Quant aux urnes, elles appartiennent à trois séries principales : CNT-PROC 4300, 4400 et 4500. Parmi les pièces les plus originales, mais typiques de cet ensemble, on

2 Céramiques non tournées de Provence occidentale dont la classification a été élaborée par Frédéric Marty (2005) à partir de la classification plus ancienne (DICOCER 1993) de P. Arcelin (CNT-PRO), elle-même fondée pour une bonne part sur la céramique indigène modelée découverte à Saint-Blaise (Arcelin 1971).

3 Voir des exemplaires proches issus du fonds ancien (Arcelin 1971, pl. 21, n°15 et pl. 59).

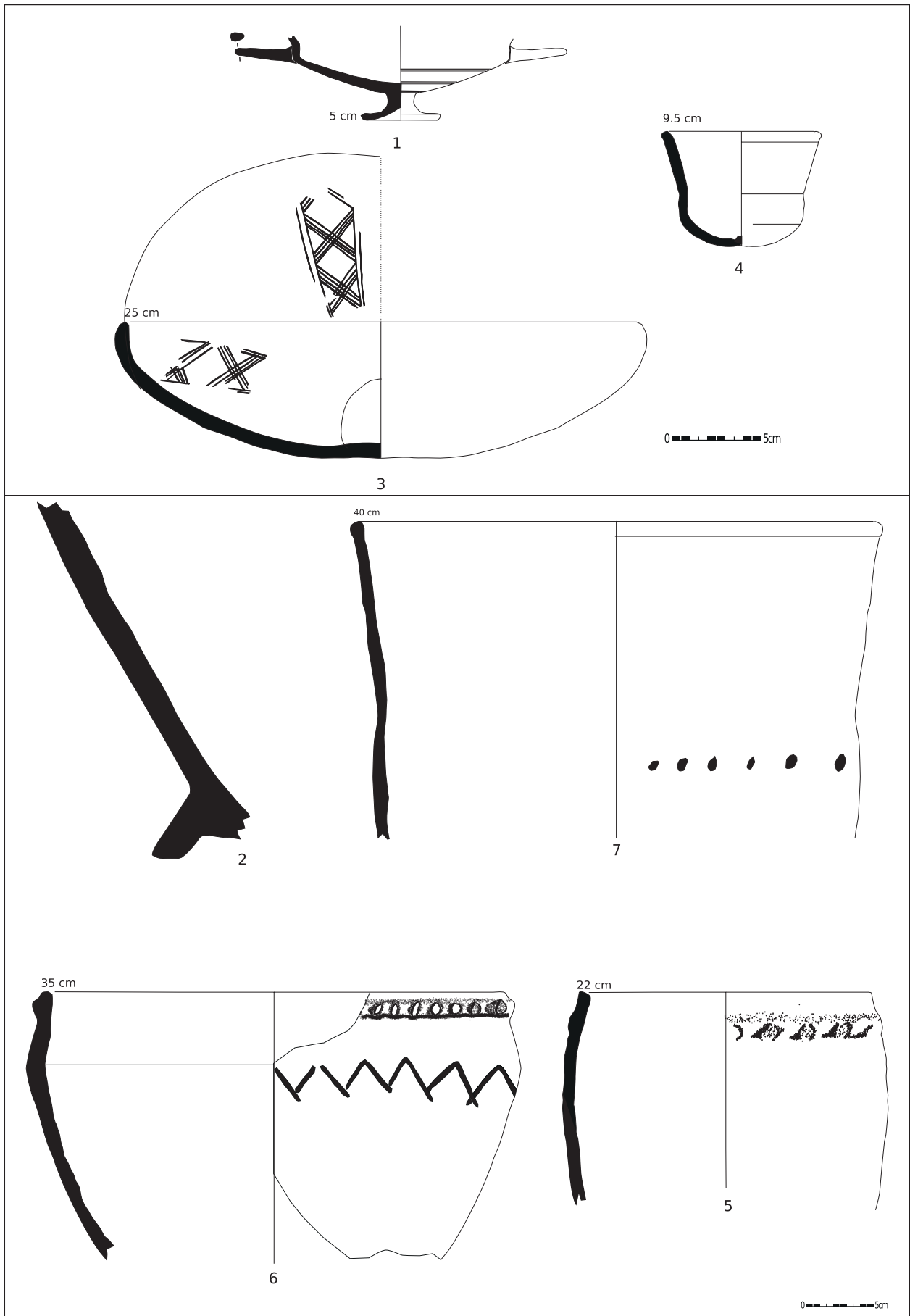


Fig. 5 : Céramiques issues des fosses 11 et 13 : n°1: kylix en bucchero nero; n°2: fond d'amphore attique ; n°3 à 7 : céramiques non tournées. Dessin et DAO : Marie Valenciano.

relève des urnes dites «sans col» de type CNT-PROC 4320 ou approchant, à la lèvre épaissie et la surface extérieure rugueuse et irrégulière. Leur mode décoratif est varié avec parfois l'association, sur la panse d'un même vase, de plusieurs motifs (impressions obliques, simples chevrons incisés, cordons rapportés ou digités) (fig. 3 n°5 et 6). D'autres exemplaires, eux aussi réservés au stockage, montrent une finition beaucoup plus soignée, telle cette grande urne de type CNT-PROC 4440 à la panse noire très bien polie et au décor de petites impressions obliques au contact panse/col (fig. 3, n°7).

Les éléments appartenant à des céramiques tournées sont représentés par seulement 6 fragments de kylix (de type indéterminé) à pâte claire peinte et filets rouges de Grèce orientale (GREC-OR), un fond de petite cruche en bucchero nero étrusque (B-NERO) et un tesson informe à pâte grise (GR-MONO ?).

Conclusion

En l'absence (provisoire?) d'éléments très spécifiques et bien datés, la rareté du mobilier d'importation dans ce lot, à la fois en nombre et en pourcentage, apparaît plus grande encore que dans la plupart des ensembles archaïques déjà étudiés à Saint-Blaise (Bouloumié 1982, Martin-Kobierzyki 2012, 2015). Elle accompagne, si l'on peut dire, la spécificité et l'homogénéité des céramiques indigènes contenues dans cette fosse, qui sont toutes caractéristiques d'une période comprise entre la deuxième moitié du VIII^e s. et le début du VI^e s. av. J.-C. Elles indiquent que nous sommes ici en présence d'un des rares espaces portant témoignage sur cet oppidum du premier contact entre une communauté indigène encore ancrée dans les traditions issues de l'âge du Bronze et les produits du commerce méditerranéen, dont Saint-Blaise deviendra en quelques années un des principaux points de convergence du Midi gaulois.

Bibliographie

Arcelin P., 1971. La céramique indigène modelée de Saint-Blaise. Publications universitaires des lettres et sciences humaines d'Aix-en-Provence, éditions Ophrys, 1971.

Bouloumié B., 1982. Recherches stratigraphiques sur l'oppidum de Saint-Blaise. Revue Sites, hors-série n°15, Avignon, 1982.

Chausserie-Laprée J. et Calvia B. (dir.), 2017. Saint-Blaise, les travaux et les jours, Édition Atelier Baie. 64 p.

Démians d'Archimbaud G., 1994. L'oppidum de Saint-Blaise du Ve au VII^e siècle. Documents d'Archéologie Française, 45, Paris, Maison des Sciences de l'homme, 1994. 260 p.

Lachenal T., 2014. Les productions céramiques des étapes ancienne et moyenne du Bronze final en Provence (XIV^e-XI^e s. av. J.-C.), in Dossier : La céramique du Bronze final méridional : nouvelles données, nouveaux enjeux. Documents d'archéologie méridionale, 35, 2014, 13-52.

Martin-Kobierzyki E., 2012. L'oppidum de Saint-Blaise, un exemple d'urbanisation archaïque dans le Sud de la France. Die Frage der Protourbanisation in des Eisenzeit. Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF (vom 13.-16 Mai 2010 in Aschaffenburg). Bonn, 2012, 221-241.

Martin-Kobierzyki E., 2015. Trafics commerciaux et dynamiques culturelles en Provence occidentale au premier âge du Fer : regards croisés : Arles, Le Castelet, Saint-Blaise. Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille.

Marty F., 2005. La céramique non tournée domestique de l'âge du Fer en Provence. Mémoire de master de recherche en archéologie et histoire de l'art. Université de Provence, 4 vol, 2005.

Rolland H., 1951. Fouilles de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône). Gallia, Supplément III, 1951.

Rolland H., 1956. Fouilles de Saint-Blaise, 1951-1956. VII^e Supplément à Gallia, 1956.

Valenciano M., 2014. Nouvelles recherches autour de Saint-Blaise/Ugium (Saint-Mitre-les-Remparts, 13) : contribution à la réactualisation du catalogue typologique d'un site de référence pour l'Antiquité tardive en Provence, Actes du Congrès de la SFECAG, Chartres, 2014, 737-752.